

Le retable du XVIII^e qui lui était dédié a été démantelé lors des travaux début XX^e siècle ; seul reste un tableau placé au revers du mur ouest.

4 Le retable de sainte Anne (M.H.)

Le retable le plus ancien de l'église et le seul qui a été sauvé en intégralité lors de la reconstruction de l'église. Il est dédié à sainte Anne et date du XVII^e siècle. Il comporte une seule travée, encadrée par des colonnes surmontées de pots à feu. Il se caractérise par sa verticalité.

Le tableau d'autel représente la sainte parenté ; il s'agit d'une copie d'une œuvre de Pierre-Paul Rubens, de 1620-1630, aujourd'hui présente au musée du Prado à Madrid.

Dans la niche supérieure, deux anges entourent le groupe sculpté de sainte Anne « ternaire ». L'autel est du XVIII^e.

Dans le croisillon sud, un vitrail patriotique rend hommage aux paroissiens de Rexpoëde, morts à la guerre 1914-1918 (réalisation de Charles Lorin de Chartres).

5 Statue de saint Donat

Quatre vitraux de même époque autour du retable nord, représentant le couronnement de la Vierge, l'Ascension de Jésus, la mort de Saint Joseph, la Sainte Famille à Nazareth.

6 Tableau XVII^e (M.H.)

Il représente l'adoration des bergers, d'après Pierre-Paul Rubens (l'esquisse se trouve actuellement à la Rubenhuis d'Anvers).

7 Retable de la Crucifixion

(Accroché en hauteur au revers du mur N.O.). Peut-être avant 1900, il se trouvait au croisillon nord. Il ne reste aujourd'hui que le tableau représentant le Christ en croix, à ses pieds Marie-Madeleine, la prédelle avec deux angelots et des vestiges du couronnement. Il date probablement du XVIII^e siècle avec remploi fin XVII^e

8 Cette huile sur toile représente saint Vincent. Il s'agit du tableau d'autel et sa prédelle portant une inscription en flamand : « tableau d'autel offert par Pierre-Jacques Debil en 1766 et restauré en 1876 »...

9 L'orgue a été reconstruit en 1878 par les frères Neuville, facteurs d'orgues à Rexpoëde, en réemployant des éléments de l'orgue antérieur. Le buffet XVIII^e siècle provient de l'abbaye bénédictine de Bergues Saint-Winoc. Le tambour d'entrée a été dessiné par Louis Croin, de Tourcoing. Tribune et buffet sont classés M.H.

Les vitraux des vaisseaux latéraux, de l'atelier Lorin de Chartres au nombre de six, présentent un décor d'entrelacs de couleur, sur un fond de grisaille. Leur pose date de 1910-1920.

Saint Omer

(† v. 670)

« Né probablement à Orval près de Coutances (Manche), moine à Luxeuil, il est choisi par Dagobert I^{er} comme évêque de Théroutanne (Pas-de-Calais), dans une région revenue aux croyances païennes durant les invasions barbares.

Il fait appel pour l'aider dans sa tâche, à des missionnaires venus de Normandie, dont saint Bertin.

L'abbaye qu'il fonde à Sithiu en 645 sera le foyer de cette ré-évangélisation ; c'est là qu'il sera inhumé. L'abbaye placée sous le patronage de saint Bertin est à l'origine de la ville de Saint-Omer ».

D'après *Quelques vies de saints*, dans l'Ouvrage collectif, THEO, *L'Encyclopédie catholique pour tous*, Droguet et Ardan, Fayard, p. 105

REXPOËDE Église Saint-Omer



Association régie par la loi de 1901

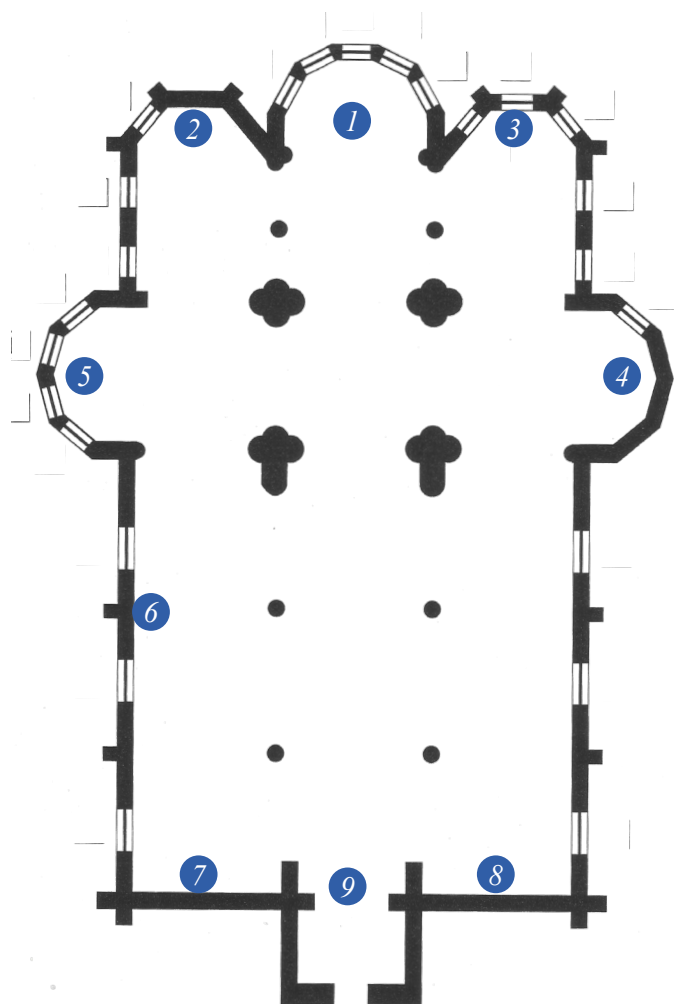
B.P. 70002 • 59470 WORMHOUT • 06 27 71 25 38

retables@orange.fr • www.retablesdeflandre.fr

f retables de flandre



Plan de découverte



Histoire et Architecture

Vaste et lumineuse, dédiée à saint Omer, l'église est située le long de l'ancienne route royale reliant Bergues à Ypres. Placée au centre d'un enclos où se tenait le cimetière du village jusqu'aux premières années du XX^e siècle, sa tour-porche de 66 m de hauteur est visible de loin. A noter qu'à partir de la place du bourg, on aborde l'église par son chevet. De dimensions imposantes (à l'intérieur : 48 m de longueur, 20 m de largeur, hauteur sous couverture 15 m). Sa nef comporte trois vaisseaux de dimensions sensiblement égales : c'est une hallekerque (église halle).

Du premier édifice roman signalé au XII^e siècle demeurent le plan général (croix latine, transept saillant) et quelques éléments de maçonnerie en grès ferrugineux.

Reconstruite en 1557, date portée sur le lambris du chœur avant les transformations ultérieures, son ancien mur de façade est encore visible. Le plan de l'église s'organisait alors autour d'une imposante tour à la croisée du transept, soutenue par quatre piliers massifs, reliés par un arc diaphragme.

Au sud, une tourelle extérieure permettait l'accès à cette tour, toujours visible actuellement.

Cette église fut particulièrement touchée par les troubles religieux de la fin du XVI^e siècle. En 1684, puis en 1760, sa tour fut ébranlée par un tremblement de terre.

A partir de 1899, sous le pastoralat de l'abbé Yden, de très importants travaux menés par Georges Vandenbroeck, architecte à Bergues, transforment profondément l'édifice. L'ancienne tour est démolie, les piliers et les colonnes de la nef sont remplacés. Les chevets sont démontés, entraînant des dommages importants sur l'ancien mobilier, notamment aux vitraux du chœur central et au retable de la Vierge ; de nouveaux chevets polygonaux renforcent la symétrie du bâtiment. La toiture est recouverte d'ardoises. Une sacristie de style régional flamand et la tour en hors-œuvre complètent les travaux.

Remarquez la travée brugeoise à l'extérieur à droite du porche.

Caractéristiques du mobilier

1 Le chœur

Quelques statues dans le chœur proviennent de l'ancien aménagement, ainsi que les deux médaillons rocaille, représentant saint Grégoire le Grand et probablement saint Augustin.

A la croisée du transept, l'autel en marbre noir (1983) dessiné par Dom Houssain, moine de Wisques, est orné de trois médaillons du début du XVIII^e siècle. Les deux rangées de stalles, (M.H.), sont une copie de celles de l'église Saint-Jean-Baptiste de Poperinge, par Séraphin Deblonde d'Eecke, qui a également exécuté la rampe rocaille de la chaire à proximité.

Le chœur est éclairé par cinq vitraux de l'atelier Lorin, de Chartres, réalisés entre 1909 et 1910.

Des inclusions représentent l'abbé Yden, Jean-Louis Debuyser à l'origine du drainage des Moères et son épouse Marie-Thérèse De Baecque.

2 Le retable de la Vierge (XVIII^e) (M.H.)

De plan concave, à une seule travée, deux angelots remplacent l'ancien couronnement perdu lors du démontage des années 1900. De part et d'autre, deux statues, saint Joseph à gauche, le roi David en centurion à droite.

Trois vitraux sont dédiés à la Vierge Marie (1924-1926) : apparition de la Vierge à Bernadette Soubirous à Lourdes, la Vierge aux sept douleurs, déploration du Christ mort et la remise du scapulaire à saint Simon Stock.

3 Retable de saint Vincent

De style néo-gothique, il est dédié à saint Vincent de Saragosse, patron des vignerons. Sur l'autel un buste reliquaire du XVIII^e siècle pouvant être porté en procession. Eclairant l'abside, cinq vitraux dont trois illustrent le martyre de saint Vincent : saint Vincent comparait devant l'empereur Dioclétien ; apothéose de saint Vincent, martyre de saint Vincent sur un gril.